

Les saisons en poésie N° 14

« Une fleur, un fruit, un objet familier viennent soudain solliciter qu'on pense à eux, qu'on rêve près d'eux, qu'on les aide à se hausser au rang de compagnon de l'homme. Nous ne saurions pas bien, sans les poètes, trouver des compliments directs de notre cogito de rêveur. Tous les objets du monde ne sont pas disponibles pour des rêveries poétiques. Mais une fois qu'un poète a choisi son objet, l'objet lui-même change d'être. Il est promu au poétique.

Quelle joie de prendre le poète au mot, de rêver avec lui, de croire ce qu'il dit, de vivre dans le monde qu'il nous offre en mettant le monde sous le signe de l'objet, d'un fruit du monde, d'une fleur du monde !

Gaston Bachelard extrait de : **La Poétique de la rêverie.**

LE BEL ETE *extrait de « Noctuelles » de JGG*

Le bel été s'ennuie

En pâlisant les roses il a jauni les près,

de mauve nuancé la crête des collines,

souligné de vermeil le jade du vallon,

rehaussant de fils d'or l'onde si cristalline

du transparent ruisseau

que les ajoncs dessinent.

Le bel été languit
Et de ses doigts fiévreux
bouscule l'ombre bleue des hortensias surpris.
Le bel été s'enfuit.
Palette de nuages
la brume de sa main
esquisse des mirages.
Le bel été finit.
Se sont froissés nos jours
et tachés du pastel les fragiles contours.
La pluie a délayé les tendres aquarelles,
fané les émotions des teintes naturelles !
Le roussi de l'automne adoucit les glâcis
mais sous le vermillon de nos toiles d'été,
en trop souvenirs,
se lisent nos regrets.

: - : - : - : - : - : - : - : - :